

LA CÉRAMIQUE CONTEMPORAINE S'EXPOSE À LA PISCINE

Encore mal connue aujourd'hui, la céramique contemporaine bénéficie pour quelques mois d'une vitrine à la hauteur de ses ambitions : La Piscine de Roubaix. Le musée d'art et d'industrie offre en effet à la Galerie de l'Ancienne Poste une « carte blanche » afin de présenter au public un panorama international de la création céramique actuelle. Créée en 1997 à Toucy (Yonne), la Galerie de l'Ancienne Poste est une association de céramistes, de collectionneurs et d'amateurs d'art, installée dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle situé au cœur de la Puisaye, une région réputée de longue date pour son intense activité potière. Cette manifestation constitue une véritable reconnaissance pour la galerie, qui invite régulièrement dans ses murs des céramistes de renom. À l'occasion de cette « carte blanche », La Piscine sert d'écrin aux œuvres de quatre céramistes internationalement reconnus, aux univers variés : la Britannique Ursula Morley-Price, la Finlandaise Erna Aaltonen, la Belge Ann Van Hoey et le Français Laurent Petit. Camille Jollin

« Carte Blanche à la Galerie de l'Ancienne Poste », initialement prévue jusqu'au 31 mai 2020 à La Piscine - musée d'art et d'industrie André Diligent, 23 rue de l'Espérance, 59100 Roubaix. Renseignements au 03 20 68 23 60 ou sur www.museums-lapiscine.com

Modeler le mythe

Né en 1962, Laurent Petit s'est formé à l'École des Arts décoratifs de Paris, avant d'exercer comme designer industriel entre 1989 et 1994. C'est à l'issue d'un stage consacré au raku, une technique japonaise d'émaillage du grès, qu'il se tourne vers la céramique. À partir de 2001, il expose ses pièces dans différentes manifestations internationales. Après avoir exploré la nature, il se tourne vers la mythologie, à travers des œuvres dont l'aspect, à la fois brut et très travaillé, évoque des fossiles ou des coraux, un agglomérat de coquillages et d'algues sur un rocher.

Laurent Petit, *La Superbe d'Achille*, 2018. Grès engobé et émaillé, 67 x 42 x 21 cm. Photo service de presse. © Photo Pascal Vangysel



La musique des sphères

Forte d'une carrière internationale, Erna Aaltonen travaille le grès depuis 1986. Ses *Sphères*, toutes montées à la main, occupent une place centrale dans son œuvre. L'artiste finlandaise attache une importance toute particulière à leur forme, leur surface et leur couleur. Il en résulte un ensemble d'une grande homogénéité, aux formes abstraites et épurées. La surface rugueuse et texturée sur laquelle joue la lumière n'est pas sans rappeler le raku japonais, le galuchat ou l'argile qui s'écaille en séchant. Une véritable impression de sérénité se dégage de ces vases aux couleurs subtilement dégradées.

Erna Aaltonen, *Sphères*, 2019.
Grès. Photo service de presse.
© Adago, Paris 2020 / Photo Johnny Kirkman



Origamis exquis

Les coupes d'Ann Van Hoey frappent par leur silhouette épurée et minimaliste. À première vue, rien ne laisse présager qu'il s'agit de céramique, on imagine plus volontiers du plastique. Et pourtant, ce sont bien de fines feuilles d'argile que manipule l'artiste. À force de découpes et de pliages qui rappellent le travail des origamis japonais, Ann Van Hoey explore les rapports qu'entretiennent entre elles des formes géométriques simples, carré et cercle ou triangle et cercle. Sous une apparente simplicité, rien n'est laissé au hasard, chaque pli est parfaitement calculé et réalisé.

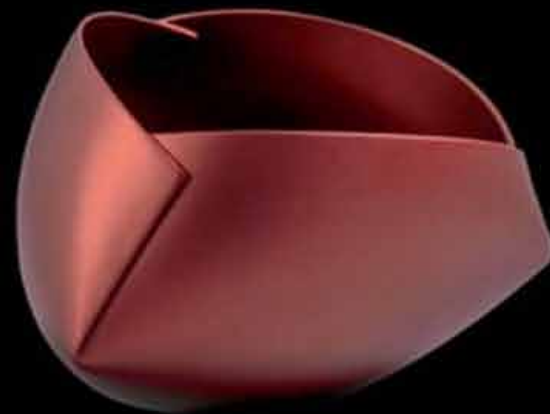
Ann Van Hoey, *The Earthenware Ferrari*, 2019.
Terre cuite et laque noire mate, 25 x 25 x 17 cm.
Unitad, 2019. Faïence blanche, 18 x 15 x 22 cm.
Photo service de presse. © Photo Pascal Vangysel



De la céramique à l'automobile

Les terres cuites d'Ann Van Hoey surprennent par leur titre. Que vient faire Ferrari avec ces coupes au design épuré ? En recouvrant ses pièces de laque aux couleurs vives et métallisées, dont le célèbre rouge des bolides Ferrari, l'artiste associe étroitement une pratique ancestrale au symbole de luxe par excellence de la société moderne. Ann Van Hoey assemble artisanat et consumérisme capitaliste, et invite ainsi le spectateur à réfléchir sur l'équilibre entre tradition et progrès.

Ann Van Hoey, *The Earthenware Ferrari*, 2018. Terre cuite et laque sunset orange BMW, 17 x 23 x 16 cm.
Photo service de presse.
© Photo Enguerran Ouvray



Inspiration végétale

Ursula Morley-Price est une artiste mondialement connue et ses œuvres sont aujourd'hui visibles dans les plus grands musées : le MoMA et le Metropolitan Museum à New York, le Musée des Arts Décoratifs de Paris, la Cité de la Céramique de Sèvres... Elle se fait connaître dans les années 1980-1990 grâce à ses réalisations aux formes étonnantes, composées d'une multitude d'ailettes, dont la finesse rappelle les décorations japonaises en ruche de papier fin. Travaillées au colombin, ses sculptures évoquent tantôt des algues onduoyant doucement au rythme de l'eau, tantôt des corolles de fleurs qui s'épanouissent.

Ursula Morley-Price, *Fan Forms*, années 1980-1985. Grès, 29 x 40 cm et 21 x 30 cm.
Photo service de presse. © Adago, Paris 2020 / Photo Pascal Vangysel

